

**Contribution à l'étude  
des algues marines de l'île de Ré  
(Compte rendu des sorties des 28 avril et  
7 octobre 2006 au Phare des Baleines)**

Martine BRÉRET \*

Depuis 30 ans, la SBCO organise des sorties algologiques, grâce au dévouement de Christian LAHONDÈRE, d'abord seul puis rejoint en 1985 par Guy DENIS, non moins dévoué ! Après ces 30 années de bons et loyaux services, Christian m'a demandé de reprendre le flambeau pour les sorties en Charente-Maritime, Guy continuant celles de Vendée. Nous alternons en effet les sorties dans les deux départements d'une année sur l'autre. Et cette année, c'est la Charente-Maritime ! Le choix s'est porté sur l'île de Ré, pour changer d'île d'une part (75 % des sorties en Charente-Maritime ont eu lieu à l'île d'Oléron), mais surtout parce que les contributions à l'île de Ré ne sont pas légion, la dernière datant de 1996 à Sainte-Marie, et la précédente de 1991 au Lizay (respectivement Tomes 28 et 23 des Bulletins de la SBCO). Le péage du pont en est en partie responsable. Notons qu'il y eut aussi deux sorties à l'île d'Aix et une à Angoulins.

Comme dans bien d'autres disciplines, l'algologie subit des modifications taxonomiques. Les progrès de la recherche scientifique modifient nos connaissances et nos certitudes en matière de nomenclature. La classification binomiale de Carl von LINNÉ (1707-1778) est de plus en plus modifiée par la classification phylogénétique. Pour LINNÉ, toutes les espèces sont apparues en même temps et restent fixes. Son souci est de ranger ensemble les êtres vivants qui se ressemblent le plus sur des critères morphologiques, écologiques, éthologiques, nutritionnels, voire anthropocentriques. La classification phylogénétique (ou cladistique) a pour but de rendre compte de la parenté entre les êtres. Elle se réfère donc au principe de l'évolution. C'est Willi HENNIG (1913-1976) qui est à l'origine de cette « révolution » en 1950. Les caractères anatomiques des êtres vivants furent analysés différemment, bientôt rejoints par la biologie moléculaire. La conséquence directe pour nous est la restructuration de la nomenclature en botanique, et ce ne sont pas nos amis orchidophiles qui diront le contraire ! Nos neurones sont mis à rude épreuve, et l'algologie n'échappe pas à cette règle. Nous utiliserons donc la nouvelle nomenclature en vigueur dans le monde scientifique européen (European Register of Marine

\* M.B. : 8 rue Paul Cézanne, F-17138 SAINT-XANDRE. e.mail : mbreret@ifremer.fr

Species), tout en ajoutant l'ancienne pour ne pas perdre nos points de repères... N'oublions pas le génie de cette classification binomiale qui subsiste encore de nos jours, même si les noms changent et parfois, ironie du sort, reviennent à leur premier découvreur, à savoir Linné !

C'est au phare des Baleines, dans la commune de Saint-Clément-des-Baleines, que nous nous sommes retrouvés, face à un vaste estran constitué par la dalle de calcaire dur du Kimméridgien supérieur (Jurassique supérieur) appelée localement « banche ». Elle présente une faible inclinaison qui rend moins précis les étagements de la végétation algale. Mais l'action érosive de la mer la disloque par endroits, creusant des fissures et taillant des micro-falaises. Il en résulte des cuvettes de taille variable, peu profondes où la faune et la flore sont beaucoup plus diversifiées. Le site est directement exposé à la houle atlantique qui détermine un mode battu. Des écluses furent construites avec la pierre de cette banche et servirent pendant des siècles de pêcheries (près de 140 recensées au XIX<sup>ème</sup> siècle sur toute l'île de Ré). Il n'en subsiste hélas ! aujourd'hui qu'une seule aux Baleines, nommée « Mouflet », entretenue grâce au volontariat de quelques personnes (9 personnes détentrices actuellement auxquelles s'ajoutent les bonnes volontés lors des réparations – Robert BARRÈRE, com. pers.). Précisons enfin que c'est une côte très fréquentée par les pêcheurs à pied.

L'étude s'est déroulée de part et d'autre de l'écluse en avril, au nord-est de celle-ci en octobre.

Le 28 avril, le coefficient était de 105. Il faisait beau mais le vent était très frais.

Le 7 octobre, le coefficient était de 110 et le soleil était au rendez-vous.

### Chlorophycées

***Blidingia minima*** Kylin, 1947 : petit gazon vert frisé, au thalle en tube creux non ramifié de quelques cm. Espèce présente sur la partie cimentée du mur d'écluse à l'étage médiolittoral supérieur en avril et octobre.

***Codium decorticatum*** Howe, 1911 (ex *Codium elongatum* C. Agardh) : thalle cylindrique à consistance spongieuse, aux ramifications assez régulièrement dichotomes et aplaties aux bifurcations. Rare sauf sur un rocher, à l'étage médiolittoral inférieur en octobre.

***Codium fragile*** Hariot, 1889 : thalle plus petit que le précédent, aux ramifications cylindriques, régulièrement dichotomes et non aplaties aux bifurcations, aux utricules mucronés caractéristiques. Algue rare qui serait apparue sur nos côtes vers 1920. Quelques pieds à l'étage médiolittoral inférieur en octobre. Repérée grâce à l'œil averti de Pierre LE GALL.

***Ulva compressa*** Linnaeus, 1753 (ex *Enteromorpha intestinalis* subsp. *compressa* Nees) : thalle cylindrique en forme d'intestin, souvent aplati et ramifié, présent en avril et octobre à l'étage médiolittoral supérieur et moyen.

***Ulva intestinalis*** Linnaeus, 1753 (ex *Enteromorpha intestinalis* subsp. *intestinalis* Nees) : thalle très proche du précédent mais non ramifié. Présent aux deux sorties sur tout l'étage médiolittoral.

- Ulva lactuca*** Linnaeus, 1753 : lame foliacée verte, de consistance molle, présente en avril et octobre sur tout l'étage médiolittoral.
- Ulva olivascens*** P. L. J. Dangeard, 1961 : lame foliacée de couleur vert-olive assez caractéristique, présente en octobre à l'étage médiolittoral inférieur.
- Ulva prolifera*** O. F. Müller, 1778 (ex *Enteromorpha prolifera* J. Agardh) : thalle filamenteux de diamètre constant ayant peu ou pas de ramifications. Assez commun en avril à commun en octobre à l'étage médiolittoral.
- Ulva ramulosa*** J. E. Smith, 1810 (ex *Enteromorpha clathrata* var. *ramulosa* Hamel = *E. ramulosa* Hooker = *E. crinita* J. Agardh) : thalle en tube creux, vert foncé, très ramifié et rugueux. Rameaux couverts de ramules coniques en forme de pointes. S'accroche facilement aux autres algues. Espèce rare au printemps à l'étage médiolittoral moyen et inférieur, non vue en octobre.
- Ulva rigida*** C. Agardh, 1822 : lame foliacée vert foncé, à base épaissie, plus ou moins contournée et assez rigide. Possède de petites dents sur le bord inférieur de la lame, visibles à la loupe. Assez commun à l'étage médiolittoral inférieur aux deux sorties.

### Phéophycées

- Ascophyllum nodosum*** Le Jolis, 1863 : Fucale formant une ceinture algale en mode abrité. Non présente ici en mode battu, le morceau trouvé en épave, sur le haut de l'estran, venant probablement d'un autre site.
- Cladostephus spongiosus*** C. Agardh, 1817 : thalle de couleur brun foncé à l'aspect de cordons spongieux. Rare en octobre à l'étage médiolittoral inférieur.
- Colpomenia peregrina*** Sauvageau, 1927 : originaire du Pacifique, cette algue est apparue au début du XX<sup>ème</sup> siècle dans des parcs à huîtres en Bretagne et s'est étendue ensuite à l'ensemble des côtes européennes. Thalle en boule creuse, très souvent épiphyte sur d'autres algues. Présente en avril et octobre à l'étage médiolittoral ; beaucoup plus nombreuse en mode un peu plus abrité, au sud-ouest de l'écluse, en avril.
- Cystoseira baccata*** P.C. Silva, 1952 : en épave en avril. Algue de l'étage infralittoral, non vue en place. Genre qui semble être en régression sur nos côtes.
- Desmarestia ligulata*** J. V. Lamouroux, 1813 : thalle aplati, presque foliacé, de 1 cm de large, portant des rameaux latéraux également aplatis, disposés dans un plan. Algue brun-jaune verdissant rapidement après récolte. Ce phénomène est dû à la réaction sur un pigment (le carotène) d'un acide intracellulaire, l'acide sulfurique, libéré lors de la mort des cellules. Ce dernier provoque l'apparition d'une couleur bleue qui se superpose à celle de l'algue pour donner une couleur verte. Une touffe vue en avril à l'étage médiolittoral moyen.
- Diatomées *sp.* : micro-algues épiphytes formant une pellicule brun-grisâtre sur d'autres algues dans les flaques de l'étage médiolittoral et se dispersant facilement au toucher. Nécessité d'utiliser le microscope pour les déterminer.

- Dictyopteris polypodioides** J.V. Lamouroux, 1809 (ex *Dictyopteris membranacea* Batters) : thalle en ruban plat, dichotome, pourvu d'une nervure centrale rappelant un *Fucus* ; en diffère par sa structure plus fine et sa consistance très membraneuse. A la même particularité que *Desmarestia*, à savoir libération d'acide sulfurique à la mort des cellules. Assez commun en avril à l'étage médiolittoral inférieur.
- Ectocarpales sp.** : épiphytes non déterminées sur *Sargassum muticum* à l'étage médiolittoral inférieur en avril.
- Fucus serratus** Linnaeus, 1753 : espèce très caractéristique, à bords dentés, à réceptacles terminaux toujours très plats, ces derniers orangés pour les mâles, verdâtres pour les femelles. Forme une ceinture à l'étage médiolittoral moyen, au-dessous de la ceinture de *Fucus vesiculosus*. Commune en avril et octobre.
- Fucus spiralis** Linnaeus, 1753 : espèce caractéristique formant une ceinture de l'étage médiolittoral supérieur, au thalle plus membraneux et quelques fois enroulé en spirale, et aux réceptacles terminaux souvent entourés d'une aile. Commune en avril et octobre.
- Fucus vesiculosus** Linnaeus, 1753 : espèce très caractéristique, au thalle très semblable à celui de *Fucus spiralis*, mais la présence de nombreuses vésicules aérières (ou flotteurs), disposés de part et d'autre de la nervure médiane, permet aisément son identification. Forme une ceinture à l'étage médiolittoral moyen, entre celles de *Fucus spiralis* et *Fucus serratus*. À noter l'existence d'une forme stationnelle dite *evesiculosus* A. D. Cotton, en milieux très battus, à vésicules absentes ou rares et à base renforcée par un stipe, se tenant dressée à marée basse. Cette forme était présente sur cet estran. Algue commune en avril et octobre.
- Halidrys silicosa** Lyngbye, 1819 : fucale de l'infralittoral trouvée en épave en avril et octobre. Non vue en place.
- Halopteris filicina** Kützting, 1843 : petite algue délicate, constituée de fines plumes rigides, ramifiées régulièrement dans un plan. Assez commune à l'étage médiolittoral inférieur en octobre.
- Himanthalia elongata** S. F. Gray, 1821 : fucale de l'étage infralittoral, constituée d'une base en forme de disque d'où partent deux lanières pouvant atteindre trois mètres de long. Trouvée en épave en octobre.
- Pylaiella littoralis** Kjellman, 1872 : algue formant des mèches brun clair d'aspect laineux et soyeux, souvent épiphyte dans des flaques des étages médiolittoraux supérieur et moyen. Présente en avril et octobre, en grande quantité en octobre à l'intérieur de l'écluse.
- Ralfsia verrucosa** Areschoug, 1847 : algue formant une croûte mince brun-noir, d'aspect rugueux sur cailloux, graviers ou coquilles de patelle (*Patella* sp.). Commune sur tout l'étage médiolittoral en avril et octobre.
- Saccorhiza polyschides** Batters, 1902 : certainement l'algue la plus grande de nos côtes. Thalle brun clair de trois à quatre mètres de long, pouvant atteindre exceptionnellement dix mètres ! Base renforcée par un bulbe creux, bosselé, qui enveloppe le départ du stipe. Ce dernier, portant des expansions ondulées au départ, se termine par une lame découpée en éventail. Espèce de l'étage infralittoral ayant tendance, sur nos côtes, à se

développer au détriment des laminaires. Commune en avril (jeunes thalles et vieux bulbes) et octobre en place. Nombreuses épaves sur le haut de l'estran.

**Sargassum muticum** Fensholt, 1955 : suite à l'épizootie de l'huître creuse portugaise (*Crassostrea angulata* Lamarck) dans les années 1970, on importa des huîtres du Japon (*Crassostrea gigas* Thunberg) pour refaire la population ostréicole et, par la même occasion, *Sargassum muticum*. Si cette dernière connut une expansion massive et rapide considérée comme une nuisance au début, elle semble se stabiliser en s'intégrant dans la flore locale.

Thalle brun clair, pouvant atteindre plusieurs mètres de longueur, composé d'un axe ramifié de « folioles » portant, à leurs aisselles, des vésicules aérières sphériques, pédonculées, solitaires ou par groupes. Ces flotteurs latéraux permettent de la distinguer de certaines *Cystoseira*. Commune à l'étage médiolittoral en avril et octobre.

**Scytosiphon lomentaria** Link, 1833 : tube étroit de calibre constant ne dépassant pas 1 cm de diamètre, à surface lisse. Espèce commune en médiolittoral supérieur, plus rare en moyen. Vue en avril.

### Rhodophycées

**Acrosorium venulosum** Kylin, 1924 (ex *Acrosorium uncinatum* Kylin) : thalle en lame membraneuse rouge clair, d'une dizaine de cm, présentant des crochets terminaux (contrairement à *Cryptopleura ramosa* var. *uncinata* où les crochets sont à la base du thalle). Espèce rare à l'étage médiolittoral inférieur en octobre.

**Antithamnionella ternifolia** Nägeli, 1847 (ex *Callithamnion ternifolia* J. D. Hooker & Harvey) : algue infralittorale au thalle délicat, mou, de couleur rouge vif, de quelques cm. Les filaments unisériés portent des rameaux verticillés par deux ou trois. Espèce vue en épiphyte sur l'axe d'une *Cystoseira* en épave, en avril.

**Calliblepharis ciliata** Kützing, 1843 : thalle en forme de feuille de consistance cartilagineuse, rouge vif, épais portant des excroissances épineuses superficielles et marginales. Espèce présente en épave en avril et à l'étage médiolittoral moyen en octobre.

**Calliblepharis jubata** Kützing, 1843 : thalle plus découpé que le précédent, assez polymorphe, de couleur brun-rouge portant lui aussi, latéralement, des proliférations épineuses. En épave en avril.

**Callithamnion tetricum** S. F. Gray, 1821 : thalle formant une touffe de ramifications très fines de couleur rouge sombre, de 10 cm de haut, au toucher rêche. Espèce présente sur les petites falaises. Rare à l'étage médiolittoral inférieur en avril et octobre.

**Callophyllis laciniata** Kützing, 1843 : lame fine en éventail, profondément découpée. Segments de la lame, plus ou moins dichotomes, eux-mêmes subdivisés en lanières terminées en lobes palmés aux extrémités arrondies. Les individus des profondeurs portent souvent une algue parasite de la même famille, *Callocolax neglectus* F. Schmitz, sous la forme de proliférations incolores de quelques mm. Espèce rare à l'étage infralittoral en octobre.

**Catenella caespitosa** L. M. Irvine, 1976 (ex *Catenella repens* Batters) : algue formant un petit gazon enchevêtré rouge-brunâtre, presque noir. Le

thalle est composé d'une partie rampante ayant des axes cylindriques et d'une partie dressée dont les segments forment des raquettes successives. Algue sciaphile présente sous les *Fucus* en avril et octobre à l'étage médiolittoral.

***Caulacanthus ustulatus*** Kützting, 1843 : petite gigartinale, repérée en octobre sur le mur d'écluse à l'étage médiolittoral supérieur, qui nous a posé un problème de détermination sur le terrain. C'est Jacques PIGEOT, enseignant-chercheur à l'Université de La Rochelle qui, indirectement, m'a orientée vers elle (il souhaitait que je lui confirme la présence de cette algue à Oléron). Thalle gazonnant formant des buissons courts de 1 à 2 cm de haut constitués de tiges fines, cylindriques, ramifiées par des dichotomies disposées à 90° et terminées en épines courtes. Forme un revêtement très caractéristique à la base des *Fucus* ou sur les rochers bien éclairés. Espèce représentée pendant longtemps par une population atlantique dont la limite septentrionale se situait à hauteur de Biarritz. Une seconde population d'origine asiatique, s'est installée, depuis les années 1980, sur les côtes bretonnes. L'expansion de cette algue semble être confirmée par plusieurs sites dont Saint-Clément-des-Baleines à Ré, Chassiron et La Perroche à Oléron. À rechercher.

***Ceramium botryocarpum*** A. W. Griffiths, 1848 : thalle doux, cylindrique, de quelques cm de haut, fixé par de nombreux rhizoïdes formant une touffe ayant un ou plusieurs axes principaux d'où partent les ramifications. Les axes ont une cortication constituée de cellules filamenteuses. Les entre-nœuds ne sont pas distincts. Les extrémités sont en mors de pince. Absence d'épines sur les axes. Espèce vue en octobre à l'étage médiolittoral supérieur.

***Ceramium virgatum*** Roth, 1797 (ex *Ceramium nodulosum* Ducluzeau) : thalle très doux, cylindrique, jusqu'à 30 cm de haut, rouge foncé, ayant dès la base plusieurs axes très ramifiés, subdichotomes, recouverts par une cortication continue. Les extrémités effilées sont droites ou légèrement recourbées. Absence d'épines. Sur les thalles femelles fertiles, les cystocarpes situés latéralement sur l'axe ou à la bifurcation de deux ramifications, sont visibles à la loupe. Algue assez commune à l'étage médiolittoral moyen et inférieur en octobre.

***Ceramium shuttleworthianum*** Rabenhorst, 1846 : thalle doux, cylindrique, de quelques cm de haut, rouge vif à rouge-brun, formant une touffe dense, ayant parfois des touffes secondaires, aux axes enchevêtrés d'où partent de multiples ramifications. Par transparence, on distingue une alternance de zones claires et sombres qui correspond aux nœuds et entre-nœuds due à la discontinuité de la cortication (axes non cortiqués au niveau des entre-nœuds). Les extrémités sont recourbées en mors de pince. Présence d'épines à 3 cellules au niveau des nœuds. Espèce présente en avril dans une flaque à l'étage médiolittoral moyen.

***Chondracanthus acicularis*** Frederick, 1993 (ex *Gigartina acicularis* Lamouroux) : thalle cartilagineux constitué d'axes cylindriques plus ou moins comprimés, irrégulièrement ramifiés et se terminant par des ramules aiguës et courbes. Ces dernières se fixent à n'importe quel substrat, donnant un aspect rampant. Espèce présente aux étages médiolittoral inférieur et infralittoral en avril et octobre.

**Chondrus crispus** Stackhouse, 1797 : thalle dressé, cartilagineux, rouge sombre. La partie basale s'élargit progressivement et se ramifie en formant des lames de largeurs très variables. La variation de largeur des lanières, la fréquence et la régularité plus ou moins grande des dichotomies, confèrent à l'espèce un grand polymorphisme. Sans entrer dans les détails, il faut savoir que le cycle de reproduction de cette algue se décompose en trois parties : le stade gamétophyte, le stade carposporophyte et le stade tétrasporophyte. L'iridescence bleue, observée sur cette algue dans l'eau, correspond au stade gamétophyte (les autres stades n'ont pas cette propriété) et provient de composés de nature phénolique. Algue commune aux étages médiolittoral inférieur et infralittoral en avril et octobre.

**Chylocladia verticillata** Bliding, 1928 : grande touffe mucilagineuse de forme pyramidale. Axe principal cylindrique divisé en segments par des constriction d'où partent des verticilles de rameaux semblables à l'axe, qui se divisent à leur tour en d'autres verticilles de ramules, de plus en plus petites. Espèce commune à l'étage médiolittoral moyen et inférieur en avril.

**Corallina elongata** J. Ellis & Solander, 1786 (ex *Corallina mediterranea* Areschoug) : algue dressée ramifiée, formée de branches calcifiées articulées. Forme et couleur variables, le plus souvent gris-violacé. Ramifications nettement pennées. Espèce assez commune à l'étage médiolittoral inférieur en avril, commune au même étage et médiolittoral moyen en octobre.

**Corallina officinalis** Linnaeus, 1758 : algue très proche de la précédente. S'en distingue par une couleur plus rouge et ses articles non aplatis. Présente à l'étage médiolittoral moyen et inférieur en octobre.

**Dilsea carnosa** Kuntze, 1893 : thalle rouge foncé, en lame épaisse et charnue. En épave en octobre.

**Gastroclonium ovatum** Papenfuss, 1944 : thalle dressé d'une quinzaine de cm formé d'axes cylindriques aux ramifications irrégulièrement dichotomes portant, dans la partie supérieure, des ramules translucides en forme de vésicules creuses, ovoïdes. Algue sciaphile se cachant sous les tombants de petites falaises. Espèce présente aux étages médiolittoral inférieur et infralittoral en avril et octobre.

**Gelidium pusillum** Le Jolis, 1863 : thalle d'une dizaine de cm rouge foncé, aux axes grêles principalement cylindriques pouvant être aplatis, aux ramifications opposées ou alternes. Espèce présente à l'étage médiolittoral moyen et inférieur en octobre.

**Gelidium spinosum** P. C. Silva, 1996 (ex *Gelidium latifolium* Bornet & Thuret = *Gelidium latifolium* var. *attenuatum* Thuret) : thalle plus grand que le précédent, jusqu'à 20 cm, rouge, aux axes aplatis portant des frondes ramifiées de 1 à 3 fois dans un seul plan. Espèce commune à l'étage médiolittoral moyen et inférieur en avril et octobre.

**Gigartina pistillata** Stackhouse, 1809 : thalle rouge vineux, cartilagineux, constitué d'axes cylindriques. Ces derniers se divisent plusieurs fois de façon dichotome pour former finalement des rameaux nus. Dans le cas de thalle femelle, les dernières ramules portent des cystocarpes sphériques solitaires ou par 2. Espèce rare à l'étage médiolittoral inférieur en octobre. Trouvée en épave en avril.

- Gracilaria bursa-pastoris** P. C. Silva, 1952 : thalle cartilagineux formé de cordons cylindriques ramifiés plus gros que chez *G. gracilis* et *G. multipartita*. Présence de cystocarpes saillants tout le long du thalle femelle. Algue rare, mentionnée à Ré en 1981 à la pointe du Lizay. Présente à l'étage médiolittoral moyen en octobre. Trouvée aussi en épave.
- Gracilaria gracilis** Steentoft, L. M. Irvine & Farnham, 1995 (ex *Gracilaria verrucosa* Papenfuss) : thalle cartilagineux cylindrique, grêle de couleur rouge sombre à brun en hiver. Cystocarpes saillants tout le long du thalle femelle. Espèce présente à l'étage médiolittoral moyen en octobre.
- Gracilaria multipartita** Harvey, 1846 (ex *Gracilaria foliifera* Boergesen) : thalle plat, cartilagineux, profondément divisé en lanières épaisses. Cystocarpes proéminents, atteignant 2 mm de diamètre, disséminés à la surface du thalle. Espèce commune à l'étage médiolittoral moyen et inférieur en octobre.
- Gymnogongrus crenulatus** J. Agardh, 1851 (ex *Gymnogongrus norvegicus* J. Agardh) : cylindrique dans sa partie inférieure, le thalle s'élargit et s'aplatit rapidement pour former des lanières plusieurs fois divisées dichotomiquement, dont les extrémités sont largement arrondies ou tronquées. L'ensemble forme un bouquet rouge-violacé que l'on peut confondre de loin avec *Chondrus crispus*. N'a jamais d'irisation sur le thalle. Espèce présente en octobre aux étages médiolittoral inférieur et infralittoral.
- Halopitys incurva** Batters, 1902 : algue buissonnante très caractéristique, aux axes cylindriques solides, ayant des rameaux courts de même calibre et recourbés en crosse à leur extrémité. Espèce commune à l'étage médiolittoral moyen et inférieur en octobre, plus rare en avril.
- Heterosiphonia plumosa** Batters, 1902 : jolie algue rouge vif ayant l'axe principal épais et les axes latéraux finement ramifiés dans un plan, en forme de plume. Espèce présente à l'étage médiolittoral inférieur en octobre et aussi en épave.
- Hildebrandia rubra** Meneghini, 1841 (ex *Hildebrandia prototypus* Nardo) : algue encroûtante très mince, rouge foncé, très adhérente au substrat. Espèce ici très rare, uniquement sur cailloux siliceux à l'étage médiolittoral.
- Jania rubens** J. V. Lamouroux, 1812 : thalle formant de grosses boules sphériques rose-violacé de quelques cm de haut et constitué de branches articulées aux ramifications dichotomes. Très souvent épiphyte sur d'autres algues dans les cuvettes des étages médiolittoral inférieur et infralittoral. Espèce très commune en octobre.
- Lithophyllum incrustans** Philippi, 1837 : algue encroûtante épaisse, rose-violacé, d'aspect variable. Les thalles les plus jeunes sont lisses à marge appliquée sur le substrat ; les plus âgés ont une marge épaisse, ondulée et décollée, formant des rebroussements à la rencontre d'individus voisins. Espèce commune sur les rochers et galets de l'étage médiolittoral moyen et inférieur en avril et octobre.
- Lomentaria articulata** Lyngbye, 1819 : thalle rouge vif, de consistance molle, caractérisé par la présence de constriction à intervalles réguliers qui déterminent des segments ovoïdes allongés. Les rameaux se divisent par dichotomie et portent des rameaux secondaires opposés. Espèce présente à l'étage médiolittoral inférieur en avril et octobre.



**Lomentaria clavellosa** Gaillon, 1828 : thalle un peu plus grand que celui de l'espèce précédente d'un rouge plus vif à consistance gélatineuse. Les strictions du thalle sont moins marquées et ses ramifications abondantes lui donnent un contour pyramidal. Espèce présente en avril à l'étage médiolittoral inférieur.

**Nitophyllum punctatum** Gréville, 1830 : lame très fine, délicate, rose pâle, découpée en 2 ou 3 segments principaux qui sont, à leur tour, divisés en lobes dichotomes aux extrémités arrondies ou tronquées. Thalle généralement parsemé de taches plus foncées qui sont soit des cystocarpes, soit des sores de tétrasporocystes. Espèce rare dont un seul exemplaire, jeune et caractéristique, a été récolté à l'étage médiolittoral inférieur en octobre. Un autre échantillon a été ramassé en épave le même jour.

**Osmundea hybrida** K. W. Nam, 1994 (ex *Laurencia hybrida* Lenormand) : thalle en touffe d'une dizaine de cm, de couleur sombre, verdâtre, constitué d'un axe cylindrique portant des rameaux alternes eux-mêmes à ramifications pennées. Espèce commune à l'étage médiolittoral moyen en avril et octobre.

**Osmundea pinnatifida** Stackhouse, 1809 (ex *Laurencia pinnatifida* Lamouroux) : thalle rouge brunâtre, de 3 à 10 cm de haut, charnu, fortement aplati, pourvu d'un axe plusieurs fois divisé en rameaux comprimés, eux-mêmes à ramifications pennées, tous dans le même plan. Espèce commune à l'étage médiolittoral moyen et inférieur en avril et octobre.

**Peyssonnelia atropurpurea** P. L. & H. M. Crouan, 1867 : algue encroûtante rouge foncé, épaisse, d'aspect velouté, à surface souvent ondulée ou irrégulière et à marge nettement décollée du substrat, présentant parfois des stries concentriques. Espèce très adhérente au substrat mais pouvant s'en séparer à la dessiccation (ce qui n'est pas le cas pour *Hildenbrandia rubra*). Présente à l'étage médiolittoral moyen en avril et octobre.

**Peyssonnelia dubyi** P.L. & H.M. Crouan, 1844 : thalle encroûtant rouge sombre bien délimité, adhérent au substrat, de 3 à 10 cm de diamètre, assez mince, avec des excroissances en surface et des rhizoïdes courts en dessous. Algue sciaphile présente en avril à l'étage médiolittoral moyen.

**Phymatolithon calcareum** W. H. Adey & D. L. McKibbin, 1970 (ex *Lithothamnion calcareum* Areschoug) : arbuscule libre, ramifié, fortement calcifié, de plusieurs cm d'envergure, de couleur bleu-violet. Né de croûtes portées par des graviers dont il se détache pour s'accumuler dans des zones différentes des lieux de production et former des bancs sédimentaires connus sous le nom de maërl. Quelques morceaux présents à l'étage médiolittoral inférieur en avril.

**Phymatolithon lenormandii** W. H. Adey, 1966 (ex *Lithothamnion lenormandii* Foslie) : algue encroûtante, très adhérente au substrat, qualifiée de squamuleuse en raison des nombreuses irrégularités de surface, à marge blanche très nette, non décollée (contrairement à *Lithophyllum incrustans*). Assez commune à l'étage médiolittoral moyen en octobre.

**Plocamium cartilagineum** P. S. Dixon, 1967 : thalle cartilagineux en touffe d'une dizaine de cm, rouge vif, formé d'axes comprimés presque plats, très ramifiés latéralement. Rameaux secondaires alternes, eux-mêmes divisés et portant des ramules arquées, pointues, disposées unilatéralement comme les dents d'un peigne. Espèce présente à l'étage médiolittoral inférieur en octobre.

- Polysiphonia elongata*** Sprengel, 1827 : thalle pouvant atteindre une trentaine de cm, rouge-bordeaux, aux axes principaux rigides et bien nets et aux rameaux latéraux abondants, de consistance molle et effilés en forme de pinceau. Autour du filament central sont disposées 4 cellules péricentrales entre lesquelles se trouve un autre groupe de 4 cellules. Espèce commune à l'étage médiolittoral moyen en octobre.
- Polysiphonia fibrillosa*** Sprengel, 1827 (ex *Polysiphonia violacea* Harvey) : thalle de 15 à 20 cm, brun-rouge à violacé, aux multiples axes et ramifications pseudo-dichotomiques. Espèce assez commune à l'étage médiolittoral moyen en avril.
- Polysiphonia fucoides*** Gréville, 1824 (ex *Polysiphonia nigrescens* Gréville) : thalle d'une dizaine de cm, brun-rouge noirissant à la dessiccation, assez rigide. L'axe principal porte, à la base, des restes de rameaux anciens, puis se ramifie de manière irrégulière ou alterne. Espèce assez commune à l'étage médiolittoral moyen en avril, rare en médiolittoral inférieur en avril et octobre.
- Polysiphonia nigra*** Batters, 1902 : thalle délicat sensiblement de même taille que *P. elongata*, rouge foncé à noir. La file cellulaire centrale est entourée par 8 à 14 cellules péricentrales qui se tordent en spirales. Espèce présente à l'étage médiolittoral inférieur en avril.
- Porphyra linearis*** Gréville, 1830 : thalle très fin, rouge-brunâtre, en forme de languette d'une dizaine de cm de long. Espèce présente à l'étage médiolittoral supérieur en avril.
- Porphyra purpurea*** C. Agardh, 1824 : espèce ressemblant à *P. umbilicalis*, mais diffère par son épaisseur deux fois moindre, sa fragilité et son toucher toujours soyeux sur le sec. Commune à l'étage médiolittoral moyen et inférieur en avril.
- Porphyra umbilicalis*** Kützting, 1843 : thalle très fin, rouge-brunâtre, d'une dizaine de cm de long, formant des sortes de cupules ou de rosettes plissées marquées par un ombilic central. Espèce rare à l'étage médiolittoral moyen en avril.
- Pterocliadiella capillacea*** Santelices & Hommersand, 1997 (ex *Pterocliadia capillacea* Bornet) : thalle rouge-noirâtre d'une dizaine de cm, formé d'un axe aplati portant, à partir de son tiers inférieur, une abondante ramification disposée dans un plan. Les rameaux secondaires ont toujours des axes principaux bien visibles. Espèce présente à l'étage médiolittoral inférieur en octobre ; vue en épave en avril.
- Rhodothamniella floridula*** Feldmann, 1978 : gazon des zones sableuses, constitué de filaments courts de 1 à 3 cm, agglomérant les sédiments. Espèce assez commune à l'étage médiolittoral moyen et inférieur en avril, présente en médiolittoral supérieur et moyen en octobre.
- Solieria chordalis*** J. Agardh, 1842 : touffe de rameaux cylindriques de couleur rouge vif d'une vingtaine de cm de haut. Thalle jeune peu ramifié ; thalle plus âgé pourvu de courtes ramules disposées d'un seul côté, comme les dents d'un peigne. Espèce présente à l'étage médiolittoral inférieur en octobre. Vue aussi en épave.



**Photo 1** - Algologues au travail.



**Photo 2** - Le phare des Baleines.



**Photo 3** - *Codium fragile*.

**Photo 4** - *Fucus vesiculosus* var. *evesiculosus*.

(Les photos illustrant cet article sont de Martine BRÉRET et de Dominique PATTIER).



En guise de conclusion, je tiens ici à remercier Christian LAHONDÈRE, mon maître et ami, pour la confiance qu'il m'accorde en me passant le relais. J'essaierai d'en être digne. Un grand merci aussi à Guy DENIS pour ses relevés personnels, son aide pour les déterminations et la relecture du texte.

### Bibliographie

- BOUCARD, J., 1984 - Les écluses à poissons dans l'île de Ré. Rupella, La Rochelle. 385 p.
- BOURNÉRIAS, M. *et al.*, 1987 - La côte atlantique entre Loire et Gironde. Guides naturalistes des côtes de France. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel. 272 p.
- BRODIE, J. A. & IRVINE, L. M., 2003 - *Seaweeds of the British Isles. Vol. 1 Rhodophyta, part 3B Bangiophycidae*. British Museum (Natural History), London. 167 p.
- BURROWS, E. M., 1991 - *Seaweeds of the British Isles. Vol. 2, Chlorophyta*. British Museum (Natural History), London. 238 p.
- CABIOC'H, J. *et al.*, 2006 - *Guide des algues des mers d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Paris. 272 p.
- COSTELLO, M. J. *et al.*, 2001 - *European Register of Marine Species : a check-list of the marine species in Europe and a bibliography of guides to their identification*. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. 463 p.
- DE REVIERS, B., 2002-2003 - *Biologie et phylogénie des algues*. Tomes 1 & 2. Cours de biologie sup. Belin, Paris. 351 & 255 p.
- DIXON, P. S. & IRVINE, L. M., 1977 - *Seaweeds of the British Isles. Vol. 1, Rhodophyta, part 1 Introduction, Nemaliales, Gigartinales*. British Museum (Natural History), London. 252 p.
- GAYRAL, P. & COSSON, J., 1986 - *Connaître et reconnaître les algues marines*. Ouest-France, Rennes. 220 p.
- HAYWARD, P. *et al.* 1998 - *Guide des bords de mer : Mer du Nord, Manche, Atlantique, Méditerranée*. Delachaux et Niestlé, Paris. 351 p.
- IRVINE, L. M., 1983 - *Seaweeds of the British Isles. Vol. 1 Rhodophyta, part 2A Cryptonemiales (sensu stricto), Palmariales, Rhodymeniales*. British Museum (Natural History), London. 115 p.
- IRVINE, L. M. & CHAMBERLAIN, Y. M., 1994 - *Seaweeds of the British Isles. Vol. 1 Rhodophyta, part 2B Corallinales, Hildenbrandiales*. British Museum (Natural History), London. 276 p.
- LECOINTRE, G. & LE GUYADER, H., 2006 - *Classification phylogénétique du vivant*. 3<sup>ème</sup> édition. Belin, Paris. 560 p.
- MAGGS, C. A. & HOMMERSAND, M. H., 1993 - *Seaweeds of the British Isles. Vol. 1 Rhodophyta, part 3A Ceramiales*. British Museum (Natural History), London. 444 p.

### SITES INTERNET

MarBEF Data System – European Register of Marine Species (ERMS) : [www.marbef.org](http://www.marbef.org).

Algaebase - Listing the world's algae : [www.algaebase.org](http://www.algaebase.org).